

Expliquez les citations suivantes (extraites de « Vérité et politique »), le plus *précisément* et *concisément* possible, en vous appuyant sur votre compréhension du cours, et votre lecture personnelle des œuvres.

« l'estompement de la ligne de démarcation qui sépare la vérité de fait de l'opinion appartient aux nombreuses formes que le mensonge peut prendre, et dont toutes sont des formes d'action. » p. 318

« le diseur de vérité de fait, quand il pénètre dans le domaine politique et s'identifie à quelque intérêt particulier et à quelque groupe de pouvoir, compromet la seule qualité qui aurait rendu sa vérité plausible, à savoir, sa bonne foi personnelle, dont la garantie est l'impartialité, l'intégrité et l'indépendance. » p 318

« cette mystérieuse faculté que nous avons, qui nous permet de dire « le soleil brille », quand il pleut des hallebardes. » p 319

« la bonne foi n'a jamais été comptée au nombre des vertus politiques, parce qu'elle a peu en vérité pour contribuer à ce changement du monde et des circonstances qui appartient aux activités politiques les plus légitimes. » p 320

« à l'opposé les mensonges politiques modernes traitent efficacement de choses qui ne sont aucunement des secrets mais sont connues de pratiquement tout le monde » p321

« tous ces mensonges, que leurs auteurs le sachent ou non, recèlent un élément de violence » p321

« il est mieux de mentir aux autres que de se tromper soi-même...l'offense faite à la réalité n'est ni complète ni définitive, et du même coup, l'offense faite au menteur n'est ni complète ni définitive. » p324

« le résultat à long terme le plus sûr du lavage de cerveau est un genre particulier de cynisme – un refus absolu de croire en la vérité d'aucune chose, si bien établie que puisse être cette vérité ; » p 327

« le pouvoir par sa nature même ne peut jamais produire un substitut pour la stabilité assurée de la réalité factuelle » p329

« les faits s'affirment eux-mêmes par leur obstination, et leur fragilité est étrangement combinée avec une grande résistance à la torsion – cette même irréversibilité qui est le cachet de toute action humaine. Dans leur opiniâtreté les faits sont supérieurs au pouvoir... » p 329

« l'attitude politique envers les faits doit emprunter le chemin très étroit qu'il y a entre le danger de les prendre comme le résultat de quelque développement nécessaire que les hommes ne peuvent empêcher, et sur lequel ils ne peuvent donc avoir aucune influence, et le danger de les nier, ou de tenter de les éliminer du monde en les manipulant », p. 330

« il est tout à fait naturel que nous prenions conscience de la nature non politique, et virtuellement antipolitique, de la vérité – *fiat veritas et pereat mundus* – seulement en cas de conflit... » p 331

« ce dont Platon n'avait jamais rêvé est devenu vrai : le domaine politique a reconnu qu'il avait besoin d'une institution extérieure à la lutte du pouvoir s'ajoutant à l'impartialité requise dans la dispensation de la justice », p 332

« il est hors de doute que toutes les fonctions politiques importantes sont accomplies en dehors du domaine politique » p. 334

« J'ai parlé comme si le domaine politique n'était rien de plus qu'un champ de bataille pour des intérêts partiels et adverses... Cependant ce que j'entendais montrer ici est que toute cette sphère, nonobstant sa grandeur, est limitée... Elle est limitée par ces choses que les hommes ne peuvent changer à volonté. Et c'est seulement en respectant ses propres lisières que ce domaine, où nous sommes libres d'agir et de transformer, peut demeurer intact, conserver son intégrité et tenir ses promesses. » p 335-336